

C'est aux États-Unis, pendant des études de cinéma au Middlebury Collège, que **Patrick Sims** découvre l'art de la marionnette et y voit une passion qui depuis ne cesse de s'affirmer dans des créations aux petites orfèvreries et prouesses illusionnistes des plus stupéfiantes. Après un passage au Bread and Puppet Theater, il étudie le théâtre d'ombres et entreprend un doctorat sur l'écrivain Alfred Jarry. Un temps directeur artistique, facteur de marionnettes et marionnettiste de la compagnie les Buchingers' Boot Marionettes, toujours curieux d'art et passionné par la force évocatrice d'autres médiums artistiques, il fonde en 2010 avec Josephine Biereye sa propre compagnie de théâtre : Les Antliaclastes. Ils y font se rencontrer la vidéo, l'installation, la marionnette, mais aussi la sculpture et l'enregistrement sonore dans des propositions complexes, des formes plus hybrides dont un opéra électronique multimédia. C'est avec *Le Vieux de la montagne* – hommage à l'esprit dada d'Alfred Jarry – qu'il reçoit en 2011 le prix de la dramaturgie plurielle attribué par ARTCENA. Après plusieurs projets insolites liant références plastiques et références littéraires (dont un Antonin Artaud avec de vraies puces sauteuses), il monte un spectacle plus féérique, *La Valse des hommelettes* : fruit d'un univers fantastique fécond, faisant du castelet un espace de magie, un lieu de séduction qui pousse les limites de notre imagination. Mécanismes, marionnettes, petits objets animés, lapin inquisiteur, tous si bien doués de vie qu'on accepte d'y croire !

Prochainement au T4S

JEUDI 28 NOVEMBRE À 20H15

AT THE STILL POINT OF THE TURNING WORLD
DANSE & MARIONNETTES

Renaud Herbin / Julie Nioche

DIMANCHE 1ER DÉCEMBRE À 17H

REQUIEM DE BRAMS | MUSIQUE

Jeune Orchestre de l'Abbaye aux Dames – Saintes
Direction : Raphaël Pichon

JEUDI 12 DÉCEMBRE À 20H15

HAMLET | THÉÂTRE

Thibault Perrenoud | Cie Kopal't

Production : Les Antliaclastes.

Les Antliaclastes est une compagnie conventionnée par la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes. Avec l'aide du Conseil Départemental de l'Allier.



ville de **gradignan**



THÉÂTRE
DES
QUATRE SAISON S
GRADIGNAN

// SCÈNE CONVENTIONNÉE //



LA VALSE DES HOMMELETTES

PATRICK SIMS
COMPAGNIE LES ANTLIACLASTES

Conversation avec Patrick Sims

JÉRÉMY TRISTAN GADRAS : Vous êtes tout à la fois facteur de marionnettes, marionnettiste, metteur en scène, acteur et directeur de la compagnie Les Antliaclasses. Avant de revenir sur la singularité de votre compagnie, pourriez-vous nous parler de ce nom que vous empruntez à l'auteur Alfred Jarry ?

PATRICK SIMS : Avec Joséphine Biereye, nous avons monté cette compagnie en 2010 et nous sommes installés à Maillat, commune de l'Allier en région Auvergne-Rhône-Alpes. Cependant, notre compagnie reste très internationale, car nous travaillons aussi bien avec des Anglais, des Allemands, des Irlandais que des Français et des Espagnols.

Le nom de la compagnie vient effectivement d'Alfred Jarry. J'ai fait une thèse de doctorat sur cet auteur et on peut dire qu'il ne m'a jamais vraiment quitté depuis, si bien qu'en créant ma compagnie j'ai instinctivement pensé à lui : comme un hommage ou un clin d'œil ! *Antliaclasses* est le titre de l'une de ses pièces de marionnette, qu'il écrit à l'âge de douze ou treize ans. J'aime particulièrement l'esprit de ses œuvres et, dans mon travail, je ne suis jamais très loin de cet esprit ni bien loin de quelques références faites à Jarry.

Qu'il s'agisse de la marionnette, de la vidéo, de l'installation plastique et sonore, du masque ou de l'objet, vos œuvres mêlent plusieurs médiums et semblent quasi indéfinissables dans le champ du théâtre contemporain ?

Nous sommes avant tout une compagnie de théâtre qui joue dans le cadre du Théâtre, mais nous travaillons avec plusieurs médiums en empruntant plusieurs traditions : l'automate, la sculpture et les installations aussi. Je dirais que nous essayons d'unir tout cela dans des *performances* théâtrales. Nous sommes plutôt à mi-chemin entre le traditionnel et le contemporain, car nous travaillons toujours avec des castelets et des marionnettes figuratives, suivant des normes anciennes ou classiques. Néanmoins, la façon dont nous composons nos histoires avec différents médiums et différentes formes dramaturgiques peut mener à nous apparenter à du théâtre contemporain. Ce n'est pas non plus un théâtre pour les enfants, ni même exclusivement pour des adultes : c'est un théâtre pour tout le monde ! Je suis d'ailleurs moi-même passionné par les contes de fées classiques – qui ne sont plus faits pour les enfants d'aujourd'hui !

En effet, après Alfred Jarry pour *Le Vieux de la montagne*, Antonin Artaud pour *The Acting Bug* et plus récemment un mélange d'Herman Melville (*Moby Dick*) et Carlo Collodi (*Pinocchio*) pour *Ambregris*, vous prenez pour source trois contes des Frères Grimm.

Tout a commencé par une commande que l'on nous a faite pour un spectacle de conte de fées ! Depuis mon plus jeune âge, j'ai toujours été fasciné par les contes des frères Grimm : ils peuvent être fantastiques, absurdes, comiques, cruels, symboliques et métaphoriques. J'ai donc tout naturellement pensé à eux et plus particulièrement au conte *Les Lutins et le cordonnier* qu'enfant je gardais en mémoire en regardant les bandes dessinées de Tex Avery ou les cartoons. Ce conte m'a toujours fasciné : des elfes qui viennent terminer le travail du cordonnier au milieu de la nuit !

Pour *La Valse des Hommelettes*, il s'agit de trois contes des frères Grimm, regroupés

dans le chapitre « Les Lutins » figurant dans son recueil *Les Contes de l'enfance et du foyer*. Il y a *Les Lutins* (sûrement le conte le plus connu des trois), *La marraine* et enfin un troisième, un *changeling* ou changelin : dans la littérature folklorique c'est un leurre laissé par des elfes ou des fées à la place d'un nouveau-né.

Pour *La Valse des hommelettes*, vous avez créé tout un mécanisme savant pour reproduire une horloge géante et créer tout un monde autour de celle-ci. Comment s'est pensée et élaborée toute cette création ?

Parfois, j'imagine le mécanisme en premier, mais pour ce spectacle je suis parti sur l'idée de l'horloge : cet objet gigantesque autour duquel les trois contes pourraient se réunir. C'est le troisième conte avec l'enfant volé qui m'a donné l'idée : comme l'oiseau du coucou qui apparaît et disparaît à une heure précise ! Aussi, le coucou de l'horloge suisse actionne plusieurs petits scénarios et comprend plusieurs petits mécanismes qui se répètent sans cesse. Chaque fenêtre du castelet présente un conte où également une action quotidienne se répète : la dame qui travaille son fil de laine, le bucheron qui poursuit ses actions quotidiennes...

Tout est parti de cette horloge qui devient une sorte de pont entre le monde des lutins et celui des hommes et qui, en plus d'être un lieu d'échange, représente aussi le temps : un moyen grâce auquel les lutins peuvent manipuler les heures...

Nous avons ensuite pensé au mécanisme : comment le rendre réaliste et comment donner l'impression qu'il fonctionne réellement ! Car évidemment, pour faire illusion, nous trichons un peu !

Ce terme d'illusion, ou de magie, est souvent convoqué pour le théâtre d'objets ou le théâtre de marionnettes. Convierait-il pour vos créations ?

Oui, ce sont des termes que j'aime particulièrement : l'illusion et la magie. J'essaie de créer des illusions momentanées afin qu'il soit difficile pour le public d'imaginer comment tout cela fonctionne. C'est pour cette raison que j'aime travailler avec des castelets, des petites trappes et patios à l'ancienne ; de vieilles illusions avec des miroirs, de la fumée et des fils ! J'ai essayé plusieurs méthodes : le "low-tech" et le "high-tech" (basse ou haute technologie) et la magie opère toujours mieux avec le low-tech !

Vous faites entendre de manière récurrente un air de musique inspiré du musicien Moondog, mais également un autre thème, adapté de l'artiste Adolf Wolfi...

Le portrait du cordonnier est d'ailleurs inspiré du visage de Moondog ! J'ai pris son morceau musical *Elfe-danse* pour le thème de l'horloge. Aussi parce que Moondog était épris de mysticisme nordique et que je voulais donner une image différente des elfes et des lutins, issus des contes et mythologies nordiques. Pour Adolf Wolfi, c'est essentiellement parce que j'ai été inspiré par cet artiste pendant la création, à Lausanne, où j'ai pu visiter une exposition de ses œuvres. C'est un artiste d'art brut qui a vécu la plus grande partie de sa vie dans un hôpital psychiatrique de Bern. Dans ses tableaux, il a fréquemment peint des horloges avec des notations musicales dissimulées. Ses horloges sont saturées d'une multitude de détails. En art, c'est ce que l'on appellerait "horror vacui" ou "abhors a vacuum" : cette peur du vide, peur de laisser un espace vide sur la toile ! Il y a une petite analogie avec l'oiseau du coucou qui accumule toutes sortes d'objets hétéroclites pour construire son nid. Petit à petit, il remplit tout un espace pour faire de l'horloge sa propre maison.

Mais il y a aussi un air populaire allemand : *La Valse du Coucou*, et quelques références au *Coucou au Fond des Bois* du Carnaval des Animaux de Saint-Saëns.

Propos recueillis par Jeremy Tristan Gadras, novembre 2019

Conception, mise en scène, marionnettes et jeu
Patrick Sims
Marionnettes, masques, costumes, accessoires et jeu
Josephine Biereye
Décor, accessoires, machines et mécanismes et jeu
Richard Penny
Nicolas Hubert
Création musique et son
Karine Dumont
Création lumière et régie générale
Sophie Barraud
Voix off
Monique Brun
Olivier Francfort
